

JOSEPH FREMERSDORF

6000

LUZERN, DEN 29. November 1967.
WEGGISGASSE 1 (FREMOHAUS)

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

TELEPHON GESCHÄFT 041-37110
PRIVAT 041-34378
nnnn 347 14.

Mr. Henri M I C H E L
54, Rue de Tenbosch
B r u x e l l e s 5 / BELGE

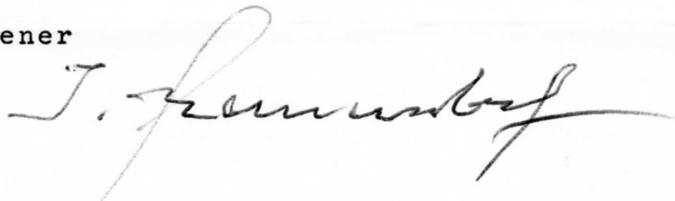
Sehr verehrter Mr. Michel !

Ich sende Ihnen anbei 2 Foti von einer italiensichen Sternuhr, die ich vor einigen Monaten erwerben konnte und die ich in der Literatur nicht verzeichnet fand. Mr. Destombes Paris, der einmal bei mir war, sandte mir Angaben, die er in der Nationalbibliothek Paris fand und Prof. Dr. Kühnelt Innsbruck gab mir auch einige Hinweise. Im Buche von Prof. Dr. Zinner fand ich keine Angaben.

Ich nehme an, dass Sie das interessiert, hatten Sie doch die bedeutendste Sammlung wissenschaftlicher Instrumente und gelten als der beste Kenner.

Mit den besten Grüßen

Ihr ergebener



3 décembre 1967
pour l'année écoulée votre nocturlabe se voit le cadran solaire
dit "3 décembre 1967". Ce cadran est fort bien expliqué dans
Precker: Leitfaden und Sternkunde (Börsner, Berlin, 1955)
page 113. On a dit un mot dans mon catalogue du Musée de la Vie
Wallonne, l. p. 11 et m'apitôt de vous écrire sur la théorie de
ce cadran, bien qu'elle ne figure pas, à ma connaissance, dans les
ouvrages ordinaires de gnomonique. C'est assez long.

Cher Monsieur Premersdorf,

Je vous remercie de m'avoir envoyé les deux photos de votre nocturlabe et vous félicite de votre nouvelle acquisition. Le nom de J.P. Cimerlinus ne m'était pas connu, et les indications de Mr. Destombes à son sujet sont intéressantes. Dans la note de Mr. Kühnelt, je crois relever une petite erreur de traduction: dans l'inscription qui est au bout de l'INDEX LUNAE: je lis en effet: "Luminosior duar(un) parihu(n) postremaes plaustru mino(ris) observatur". Ce dernier mot au singulier. Il faut donc traduire: "die hellere der beiden gleichen hinteren Sterne des Sternbildes kleiner Wagen ist anzuvisieren".

Il existe en effet deux types de nocturlabes: l'un où l'on observe les deux étoiles appelées "les Gardes de la Grande Ourse" c.à d. α et β Urs. Majoris, et l'autre où l'on observe "la claire du carré de la Petite Ourse", c.à d. δ Urs. Minoris. Votre nocturlabe par Cimerlinus est de ce dernier type.

Dans un cas comme dans l'autre, le temps vrai t_v est donné par l'équation: $t_v = H_{\text{ét}} + (\circ_{\text{ét}} - \circ_{\text{sol}})$, c.à d.: le temps vrai est donné par l'angle horaire de l'étoile augmenté de la différence entre les ascensions droites de l'étoile et du soleil au jour considéré.

Pour éviter tout calcul de ce genre, le nocturlabe doit être construit de telle sorte que le manche de l'instrument, que l'on tient verticalement, soit au droit du jour où l'ascension droite du soleil est la même que celle de l'étoile. Si alors on tourne la roue dentée jusqu'à ce que la plus grande dent soit sur le jour où l'on opère, et si, tenant l'instrument par le manche vertical, on fait tourner l'index jusqu'à ce qu'il rase l'étoile, tout en visant la Polaire par le trou central, la dent de la roue des heures qui est sous l'alidade marquera l'heure vraie.

Il faut donc, si l'instrument est construit pour viser "la Claire de la Petite Ourse", comme le vôtre, que le manche soit devant la mi-novembre, et pas, comme Cimerlinus l'a marqué, au 11 décembre! Si l'instrument était fait pour viser les "Gardes de la Grande Ourse", le manche devrait être en face du début de Septembre!

Ce n'est pas la première fois que je constate, sur des instruments fort compliqués, des erreurs de ce genre: les graveurs n'étaient pas des astronomes, et travaillaient sur les indicateurs de spécialistes sans bien les comprendre.

Excusez cette note un peu compliquée. Je constate que dans la plupart des ouvrages sur les cadrans solaires, lunaires ou stellaires, le nocturlabe est décrit très superficiellement et sans explications. Le seul livre dans lequel vous lirez un texte simple est le Traité des instruments mathématiques de Bion (1723)

Sur l'autre face de votre nocturlabe se voit le cadran solaire dit "de Regiomontanus". Ce cadran est fort bien expliqué dans Drecker: Zeitmessung und Sterndeutung (Borntraeger, Berlin, 1925) page 113. J'en ai dit un mot dans mon Catalogue du Musée de la Vie wallonne, I, p. 11 et m'abstiens de vous écrire ici la théorie de ce cadran, bien qu'elle ne figure pas, à ma connaissance, dans les ouvrages ordinaires de gnomonique. C'est assez long.

En substance, il faut plier la tige articulée en 3 pièces, de telle façon que l'attache du fil à plomb vienne sur l'intersection de la ligne de date (indiquée par le signe du zodiaque qui correspond au jour de l'observation) et de la ligne de latitude géographique du lieu où l'on opère. On fait alors passer le fil sur le point de la petite échelle zodiacale à droite (Zodiacus Generalis) qui marque le même degré du zodiaque que sur la ligne de date, et on fait coulisser la perle jusqu'à ce point. (Vous constaterez que le fil de votre instrument est un peu court; il doit avoir été cassé et raccourci).

Si alors on vise le soleil par des deux pinnules, la perle vient marquer l'heure sur une des lignes parallèles "Horae".

L'instrument porte encore diverses autres graduations, comme on le faisait fréquemment à l'époque.

Je pense que vous avez là un joli exemplaire et suis d'accord sur la date proposée par Mr. Kühnelt.

Toujours avec plaisir à votre disposition si je puis vous être utile, je vous prie de croire, cher Monsieur, à mes sentiments les plus cordiaux.

(CORONTIUS FINAEVS)

Joannes Paulus Amerlinus Veronensis

gravur sur cuivre de Verone.

La seule œuvre connue de ce gravur est une mappemonde
carrée 51 x 58 cm datée de 1565, copiée 1494-1553
d'un original grave sur bois en 1536 par Bronce Fene &
professeur royal de Mathématiques du Collège de France
de 1521 à 1553.

La carte est intitulée "Cosmographia Universalis ab Orontio
clm descripta" et datée 1565. Elle est dédiée par

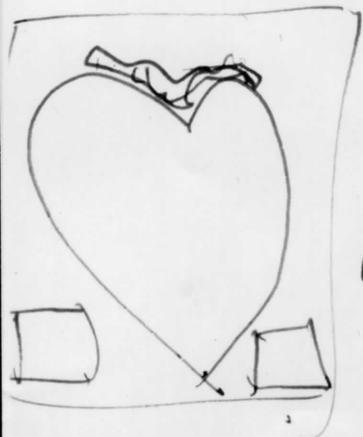
J.P. Amerlinus à Henry lord Maltravers, Comte d'Arundel
signée: ~~Joannes Paulus Amerlinus Veronensis~~ Joannes Paulus Amerlinus Veronensis in aedificabat anno 1565

- Exemplaires:
- Paris B. Nat. Ge. D. 7907
 - Madrid Bibl. Palacio
 - London Brit. Mus., maps 2 (69), 920 (256)
 - Harvard College Library (Coll. Liechtenstein)

Reproductions:

- Nordenskiöld. Facsimile Atlas 1889 fig 53
- Anonyme (D. Miner) The World Encompassed, an exhibition of the history of maps held at the Baltimore Museum of Art 1952. n° 153 et pl. XXXIV.
- Gallois. L. de Orontio Finaeo. 1890 Paris p 39 et pl 1

57



58

17.10.1966 Mytch

Beschreibung Ihrer neuen Sternuhr und Fotokopien von zwei

Collection
Fremersdorf
Lugerne

17. Okt. 1957

A. K. Kühnelt

Prof. Dr. Kühnelt
Innsbruck.

Facies: (Vorderseite)

C(arissimo) Mag(istro), omniq(ue) tum disciplinar(um)

tum virtutum genere ornatiss(im)o D(omino) Alcinoo

Faelae Veronen(si) Io(annes) Paulus Cimerlinus D(edit)

Tergum: (Rückseite)

Luminosior duar(um) pariliu(m) postremaes plaustri mino(ris)

observatur

Vorderseite (mit Wappen, wohl italienisch): Widmungsschrift des Johann Paul Zimmerlin (dem Namen nach ein Deutscher) an den Herrn Magister Alcinuus aus Verona.

Rückseite: Gebrauchsanweisung: die helleren der beiden hinteren Sterne des Sternbildes kleiner Wagen (=kleiner Bär) sind anzuvisieren. Durch das Loch in der Mitte der Scheibe muß man auf den Polarstern schauen. (das steht zwar nicht in der gravierten Gebrauchsanweisung, ist aber bei Sternuhren immer so.)
Das Instrument stammt aus der Zeit von etwa 1560.